

villa de Coppet, puis se répandit, dès que la tribune nationale eût reparu, sur toute la France, sur toute l'Europe ! Les idées et les doctrines ont joué, depuis lors, un rôle si considérable qu'il est difficile quand on n'en tient pas compte, de saisir dans la vérité vraie le genre des événements.

Nous espérons que l'ouvrage de M. Rittiez, sera appelé à une seconde édition et que l'auteur aura ainsi l'occasion de combler cette lacune, la seule que nous ayons remarquée, dans son excellente histoire.

Frédéric MORIN.

HISTOIRE DE FRANCE, par M. GEORGES GANDY, 2 vol. in-8.

La société de Saint-Victor, sous le patronage de laquelle l'histoire de France de M. Gandy a été publiée, a entrepris une œuvre très-élevée et très-philosophique, celle de produire et de répandre la littérature chrétienne. Mais elle l'a poursuivie, cette œuvre, avec bien plus de zèle que d'intelligence et de goût. Le mauvais choix des ouvrages qu'elle a édités et recommandés, après avoir suscité la verve moqueuse du *Charivari*, a nécessité le désaveu même des prélats qui avaient encouragé le but. Il ne suffit pas, en effet, de proclamer que l'on va faire de la littérature et de la philosophie catholiques. Si la science n'éclaire pas la volonté, on compromet la cause que l'on croit servir. Sans doute, la lumière chrétienne, qui est la plus pure qui descende sur l'esprit et qui le frappe par le sommet, pour ainsi dire, doit s'empreindre dans toutes les branches de notre activité intellectuelle et morale, et l'on en reconnaît les traces dans chaque pas de l'humanité. Mais cette semence est confiée à la liberté humaine, et ne se développe que par la liberté humaine. Il est ainsi dans l'humanité et dans ses membres, ou peuples ou individus. Individuellement, nous ne nous incorporons la substance chrétienne, c'est à dire, nous ne devenons saints que lorsque notre volonté ferme et persévérante, secondée par le secours de la Grâce, a longuement modifié notre être. Jusque là tout est incertitude et combat en nous, entre l'élément de force et notre faiblesse, entre le principe de lumière et nos ténèbres, entre le véhicule de perfection et notre